



RÉUNION ANNUELLE 2019 À STOCKHOLM / 22 - 24 MAI
« Patrimoine Culturel et Société, une Approche Intégrée »

S U È D E

SYNTHÈSE

En 2019, la 14^{ème} réunion annuelle de l'EHHF s'est tenue à Stockholm, du mercredi 22 au vendredi 24 mai. 56 participants ont été rassemblés à cette occasion, dont le Professeur Anthony Appiah de l'Université de New York, cinq représentants d'organisations internationales (Conseil de l'Europe, Commission Européenne, Europa Nostra, Conseil Européen d'Archéologie et ICOMOS Suède), et trois partenaires suédois représentants des musées nationaux et autorités compétentes dans la gestion du patrimoine culturel. 28 pays et régions ont été représentés au total. Le forum s'est ouvert avec un traditionnel 'fika' et une visite guidée de la vieille ville (Gamla Stan), avant que ses membres ne se réunissent pour l'habituelle réception de bienvenue du mercredi, organisée au fameux Musée Skansen.

Hôte : [National Heritage Board of Sweden](#) - *Riksantikvarieämbetet*

Lieu : Grand Hotel - Galerie des Glaces, Stockholm

* * *

The related documents (participants list, powerpoints and presentations) are available on the [EHHF website](#) and upon request to the Permanent Secretariat, which of course remains at your entire disposal.

Contact: secretariat@ehhf.eu



SOMMAIRE

Jeudi 23 Mai 2019

Discours d'ouverture	3
À qui appartient le patrimoine ?	4
<u>Thème I</u> - Une société ouverte et inclusive	6
<i>Une rénovation soignée, le Palais</i>	10
<u>Thème II</u> - La prise en compte du patrimoine au coeur des autres domaines de décision	11

Friday, 24th May 2019

<u>Thème III</u> - L'Année Européenne 2018, et après ?	15
Session plénière	17
<i>News from the Heads</i>	19
Passation Troika	21

Lars Amréus, Directeur Général de l'autorité nationale du patrimoine suédois ([National Heritage Board of Sweden](#)) et hôte de la 14^{ème} réunion annuelle de l'EHHF, ouvre le forum en adressant un accueil chaleureux à l'ensemble des participants, et notamment à son prédécesseur M. Patrick Sanavia, Directeur du [Service des sites et monuments nationaux du Luxembourg](#). M. Amréus se tourna ensuite vers les nouveaux membres, soulignant le très beau taux de participation aux réunions annuelles depuis quelques années. Il remercia enfin les représentants des organisations internationales pour leur présence et leur participation, et rappela à l'assemblée que les réunions de l'EHHF sont soumises au principe dit de Chatham House, où les participants sont libres d'utiliser les informations, sans pour autant dévoiler l'identité de l'émetteur. Enfin, M. Amréus détailla en quelques mots le déroulement et les moments clés du programme, en commençant par l'articulation des trois thèmes choisis, le dernier étant dédié à un nouveau format de discussion avec les organisations internationales.

- 1/ La gestion du patrimoine au service d'une société ouverte et inclusive
- 2/ La prise en compte du patrimoine au coeur des autres domaines de décision
- 3/ L'année européenne du patrimoine culturel, et après ?

Le directeur suédois dit ensuite quelques mots sur le lieu d'accueil de cette conférence : le Grand Hotel, dont la Galerie des Glaces est devenue célèbre après qu'elle ait accueillie les banquets du Prix Nobel jusqu'à 1929. Albert Einstein et Marie Curie font ainsi partie des lauréats ayant célébré leur prix dans ce lieu emblématique. M. Amréus remercia enfin l'équipe derrière l'organisation de cette réunion et présenta les personnes ressources au sein de son staff, avant de céder la parole à la Ministre Suédoise pour la Culture et la Démocratie, Mme. Amanda Lind, à travers une vidéo spécifiquement adressée à l'EHHF.

* * *

Dans son discours, Mme. Lind regrette de ne pas pouvoir accueillir en personne les membres du Forum, mais exprime toutefois sa reconnaissance de pouvoir ainsi s'adresser à eux. En premier lieu, Mme. Lind a souhaité reconnaître l'importance croissante du patrimoine culturel, tant au niveau national qu'international. L'environnement historique et le patrimoine culturel, lorsqu'ils sont compris ensemble, peuvent devenir un facteur d'innovation et de développement social. En Suède, une approche plus universelle du patrimoine a été adoptée, afin de pouvoir mettre en œuvre un nouveau cadre et de faciliter une meilleure compréhension du patrimoine dans son ensemble. L'objectif de cette mesure est bien d'élargir les perspectives et d'encourager la participation du public, notamment en ce qui concerne le respect des valeurs et de l'environnement historique. Ceci implique une approche stratégique et plus compréhensive au sein d'autres domaines d'activité également, afin que le patrimoine culturel et historique soit davantage considéré, aux différents échelons de décision.

Enfin, Mme. Lind remercia le Forum pour son rôle dans la sauvegarde et la compréhension du patrimoine culturel, et souhaita aux participants une discussion aussi agréable qu'intéressante.

CONFÉRENCE D'OUVERTURE – À QUI APPARTIENT LE PATRIMOINE?

Professeur Kwame Anthony Appiah, Université de New York

Dans le [Nouvel Ordre du Jour Européen pour la Culture](#), publié en Mai 2018, la Commission Européenne déclara que l'un de ses objectifs stratégiques étaient de « protéger et promouvoir le patrimoine culturel européen en tant que ressource partagée, pour éveiller les consciences autour d'une histoire et de valeurs partagées, et renforcer le sentiment d'une identité européenne commune ». Le Professeur Kwame Anthony Appiah fut invité par le Conseil National du Patrimoine Suédois pour offrir un point de vue externe sur ces questions d'identité et de valeurs, telles qu'elles sont actuellement débattues en Europe. Lars Amréus présenta donc le Professeur Appiah, premier invité à prendre la parole pour cette 14^e édition de l'EHHF, et le remercia par anticipation d'offrir ainsi « une voix de raison » à ses membres dans le cadre de leur discussion des conclusions de l'Année Européenne.

Liens d'intérêt :

- Notes personnelles (EHHF – 23 Mai) : [À qui appartient le patrimoine ?](#)
- [Videos I](#) et [II](#), conférence à la Stockholm Kultuhuset Stadsteatern (22 Mai)
- Kwame Anthony Appiah – [Site officiel](#)

* * *

Le Professeur Appiah remercia tout d'abord ses hôtes et exprima son plaisir sincère à pouvoir ainsi prendre la parole devant les membres de l'EHHF. Sa présentation proposa une approche universaliste de la culture, du patrimoine et du concept de nation, à travers un questionnement sur les musées et les œuvres d'arts. Il décrit ainsi les écueils et les dangers d'une vision purement essentialiste, et souligna combien « la vision de la beauté transcende le sentiment d'identité ». Voir la beauté nous aide à comprendre notre culture, et nous invite à explorer la culture des autres. En tant que Professeur de Philosophie, M. Appiah rappela qu'il n'est pas un expert en arts, en patrimoine ou en musée, mais qu'il souhaitait simplement tenter de décrire le sentiment que peut ressentir toute personne en entrant au musée. Dans ce domaine, dit-il, « nous sommes tous des experts ».

À travers une large palette d'exemples et d'anecdotes, d'El Greco à Lord Byron, de Ghandi à l'Empire Ashanti, le Professeur Appiah analysa la manière dont la culture, les arts et les civilisations ont été représentés à différentes époques. Le Romantisme, par exemple, a grandement influencé la manière dont les populations ont pu se représenter l'idée de nation, et ces façons de pensée continuent d'influencer notre perception aujourd'hui. Selon Appiah, le concept de « l'Esprit de la Nation » est une expression de l'essentialisme. Ce qui rassemble véritablement les gens est la célébration de l'art, de la culture populaire et de la créativité individuelle quelle que soit la culture. « Chacun peut célébrer l'esprit de l'une autre culture et les traditions de son voisin : quand Lord Byron évoque l'histoire grecque dans ses écrits, ceux-ci font alors partie intégrante de la littérature grecque ». Selon le Professeur, le monde est une « communauté morale », dans laquelle les humains sont indéniablement intéressés par la diversité et la variété. « La connexion ne s'établit pas par l'identité, mais en dépit des différences ».

En outre, si la culture se nourrit des échanges, des influences et des évolutions, l'identité en fait de même, et c'est pour cette raison que la préservation de la culture soulève de nombreuses questions. Pour conclure, Appiah insista sur le fait que la circulation des arts et des éléments constitutifs des différentes cultures à travers le monde demeure essentiel pour leur préservation. « L'art n'est pas le fruit des nations, mais celui des peuples », et si quelqu'un un jour vient à en revendiquer la propriété, alors il ne peut plus appartenir à personne. Les anciennes civilisations sont parties, mais nous avons hérité de leur architecture et de leur art, nous les avons étudiées et avons appris à les interpréter : leur héritage est universel par nature, grâce à la culture et aux influences croisées. Le yoga est-il une chasse gardée nationale ? Le kimono est-il une propriété culturelle exclusive ? Selon Appiah, ce que nous appelons appropriation culturelle implique nécessairement des disparités, mais la question de propriété n'est pas le bon terme non plus. Invoquer des raisons de propriété signifie que nous acceptons le jeu commercial. Cependant, explorer la culture de l'autre n'est pas un vol, et la curiosité demeure l'un des principaux composants de notre humanité.

« Mon peuple a construit la Grande Muraille de Chine
et la Chapelle Sixtine. »



Photo credit: Henrik Löwenhamn - Riksantikvarieämbetet

La présentation du Professeur Appiah fut suivie de quelques questions par les membres de l'EHHF, notamment : Est-ce que l'Année Européenne peut être vue comme une tentative de créer un 'Esprit National', non pas pour un peuple seulement mais pour plusieurs ? Le fait que l'idée d'un patrimoine européen commun soit une condition subjective la rend-elle plus ou moins valide ? Pourquoi pensez-vous que cette idée de culture commune soit sollicitée à ce moment précis ? Qu'avons-nous perdu (en terme de valeurs liées au matériel) dans l'incendie de Notre Dame de Paris – et qu'est-ce qui a survécu ? Quels sont les composants d'une 'aura' (en termes de patrimoine culturel) et comment décida ce qui est 'spécial' ?

Le Professeur conclut en précisant l'idée qu'il se fait de la magie et de la beauté dans l'art : « Si vous faites utiliser le mot 'magie' à un philosophe et qu'il ne le fait pas de manière négative, alors vous devez vous rendre compte qu'il n'a pas beaucoup d'analyse à proposer. Parfois, ce n'est pas une question d'esthétique. L'une des choses qui comptent le plus est la sensation, le sentiment de connexion, l'histoire qui vous relie à quelque chose. Un endroit ou un objet peut vous importer, mais pour différentes raisons. Les gens vous raconteront diverses choses à son sujet, et cela aura compter pour eux. (...) Nous voulons que chacun puisse connaître la vérité et s'exprimer librement. »

THÈME I – LA GESTION DU PATRIMOINE AU SERVICE D'UNE SOCIÉTÉ OUVERTE ET INCLUSIVE

Afin d'estimer au mieux les différentes perspectives des membres du Forum et de créer une base de discussion, un questionnaire a été élaborée en amont de la réunion annuelle, inspirée de récentes publications de la Commission Européenne et du Conseil de l'Europe sur la gestion du patrimoine. 60% des membres ont répondu à ce questionnaire, dont les résultats ont été illustrés puis présentés pour préparer les groupes de discussions (cf. Thème 1 et Thème 2 ci-dessous) et pour introduire le débat du Thème 3. Les résultats ont laissé transparaître de nombreuses convergences de points de vue mais également quelques confusions, et contradictions. Une brève présentation a ainsi été proposée :

- ⇒ Une majorité des membres s'accorde sur le fait que le patrimoine culturel peut générer un véritable sentiment d'appartenance à un pays ou à l'Europe, et engendrer un sentiment de fierté. Toutefois, la plupart des interrogés ont évité la question pouvant être qualifiée de plus directement nationaliste.
- ⇒ Plus de la moitié considère le patrimoine culturel comme intrinsèquement lié aux groupes culturels et communautés, et qu'il doit servir les intérêts de ces groupes.
- ⇒ Le Forum est divisé sur la question de savoir s'il existe un patrimoine spécifique ou une culture européenne commune.
- ⇒ Beaucoup ont le sentiment que le patrimoine a une valeur intrinsèque (liée à l'authenticité) mais n'hésitent pas pour autant à le considérer comme une ressource pour promouvoir le développement économique et social.
- ⇒ Une majorité s'accorde sur le fait que le patrimoine constitue une ressource importante pour la résolution de défis sociaux (cohésion et intégration à travers la régénération de bâtiments et zones historiques, la création d'emploi au niveau local et la promotion d'une vision globale et partagée).
- ⇒ La majorité fut de nouveau atteinte concernant le nécessaire accès au patrimoine culturel, peu importe la nation, et son rôle dans le développement de la curiosité et de l'empathie.
- ⇒ Concernant la coopération avec d'autres secteurs, de nombreuses administrations demeurent principalement engagés dans une collaboration avec les secteurs culturels et artistiques, quoi que de nombreux membres s'accorde sur l'importance d'une meilleure prise en compte du patrimoine et de ses enjeux dans d'autres domaines de décision et sur le bénéfice que cela représenterait pour sa gestion future.

La majorité des interrogés reconnaît que la préservation doit demeurer le rôle prioritaire des gestionnaires du patrimoine dans le future, ainsi que l'éducation et l'éveil de la curiosité pour le passé et les autres nations. Toutefois, les membres souhaitent également que le patrimoine prenne en compte les aspirations contemporaines et puisse servir les intérêts des communautés.

Les groupes de discussions ont ensuite été accueillis dans une salle voisine. Les membres ont ainsi été invités à prendre place autour de plus petites tables accompagnés d'un « mentor ». Les discussions étaient articulés autour de questions (voir ci-dessous) en lien avec Thème 1. Des posts-its ont été distribués, puis collectés, dans une approche participative.

* * *

QUESTION 1_

EN QUOI NOTRE TRAVAIL AFFECTE-T-IL LE DÉVELOPPEMENT DÉMOCRATIQUE DE LA NOTRE SOCIÉTÉ ?

Résumé du Conseil National Suédois : *Oui, la gestion du patrimoine peut devenir un instrument du changement et du développement démocratique. Toutefois, notre rôle est de préserver et de se faire l'intermédiaire entre le public et le patrimoine, et non d'imposer un mode de pensée (proposer une méthode et des pratiques, plutôt qu'un idéal et une idéologie).*

<p>Le patrimoine n'est pas une fin en soi – c'est un instrument important pour la société</p>	<p>Approche intégrée</p>	<p>Faciliter le volontariat et les projets de communauté</p>
<p>Ré-insuffler de la qualité partout</p>	<p>Besoin de meilleurs textes de loi</p>	
<p>Le patrimoine est un processus évolutif, facteur de développement</p>	<p>Nous sommes des intermédiaires, nous permettons d'aller plus loin</p>	<p>Le patrimoine est un élément essentiel de notre environnement et de ce que nous avons en commun</p>
<p>Le patrimoine doit être perçu comme une ressource non-renouvelable qui facilite le recyclage du bâti et de l'environnement</p>	<p>Besoin que les conservateurs soient perçus comme des conseillers et modérateurs</p>	<p>Le rôle de l'agent public est essentiel pour maintenir le développement de la démocratie.</p>
	<p>Conserver la mémoire tout en ouvrant les identités</p>	



Photo credit: Henrik Löwenhamn - Riksantikvarieämbetet

QUESTION 2_

DANS QUELLE MESURE POUVONS-NOUS, EN TANT QUE REONSABLES DU PATRIMOINE, SUPPORTER UNE SOCIÉTÉ PLUS OUVERTE ET INCLUSIVE ?

Résumé du Conseil National Suédois : En s'assurant que chacun puisse avoir accès, explorer et profiter du patrimoine culturel à sa guise (à travers l'éducation, les nouvelles technologies, la participation).

Accès et interprétation	Créer une connexion singulière au patrimoine, pour chacun	Besoin d'une éducation plus approfondie au patrimoine
Éducation	S'adapter aux nouvelles technologies et média pour diversifier le storytelling	Recourir aux conventions internationales pour rendre le patrimoine plus accessible
Les experts doivent poser des questions ouvertes et inclure l'autre		Qui prend les décisions ? La participation au service de l'inclusion ?
Re-évaluation du patrimoine classé	Créer de l'intérêt pour chacun	Inclusion du public dans la définition (Convention de Faro)
S'opposer à une gentrification économique	Se servir de tous les moyens possibles pour rendre le patrimoine accessible (digital)	Participer autour du patrimoine, c'est participer à la démocratie
Impliquer les communautés dans la définicion du patrimoine	Se servir du patrimoine pour discuter du passé et de ses interprétations	Engager la nouvelle génération, à travers les réseaux sociaux
Les monuments de l'aire soviétique affecte la discussion sur la démocratie	Les gens s'investissent bien plus dans le patrimoine de nos jours, en Europe de l'Est	Éveiller les consciences de nos responsables politiques pour qu'ils nous fassent confiance
Construire de la confiance pour être identifiés comme des partenaires	Utiliser un même langage : économie, dans les lois...	Une urbanisation plus inclusive
Atteindre le public et utiliser un autre vocabulaire	Laisser les autres s'exprimer: citoyens, politiques	



Discours d'ouverture
Amanda Lind,
Swedish Ministre
Suédoise pour la Culture
et la Démocratie



Conférence d'ouverture,
Kwame Anthony Appiah,
« À qui appartient le
patrimoine ? »

VISITE GUIDÉE – **UNE RÉNOVATION SOGNEUSE DU PALAIS ROYAL** *Swedish National Property Board*

Les membres du Forum ont été invité au Palais Royal pour une audience informelle en compagnie de Sa Majesté Royale la Princesse Victoria de Suède. La visite comprenait une présentation de la rénovation du Palais par le [Swedish National Property Board](#) et des enjeux relatifs à la gestion de ce patrimoine iconique si particulier, à la fois maison, bureau et attraction touristique. La coopération en cours entre le Palais royal et la Conseil National a pour objectif de trouver de nouvelles solutions qui reflètent une institution séculaire dans un contexte moderne. Une grande diversité de mesures a donc été prise pour s'assurer que le bâtiment puisse faire face aux défis de demain, et développer ses activités de manière durable. Parmi ces mesures, une conversion progressive à l'éclairage LED, la transition du parc automobile du palais à l'électrique, et le projet ambitieux de panneaux solaires du le toit.



Audience avec SMR Princesse Victoria de Suède
Photo credit: Emelie Öberg - The Royal Court of Sweden

THÈME II –

LA PRISE EN COMPTE DU PATRIMOINE AU COEUR DES AUTRES DOMAINES DE DÉCISION

La prise de conscience de l'intérêt d'une plus large prise en compte du patrimoine dans d'autres domaines de décision et de la nécessaire interaction avec les autres secteurs d'activité dans la préservation et le développement des sites patrimoniaux a conduit le Conseil National du Patrimoine Suédois à proposer un questionnement sur la manière dont cette prise en compte peut être généralisée de manière efficace.

Le second thème a donc invité les membres du Forum à explorer les différents processus à travers lesquels le patrimoine culturel peut être davantage pris en considération par ces acteurs. Le Conseil National Suédois et [Historic Environment Scotland](#) (EHHF 2021) ont introduit ensemble ce sujet à l'aide d'exemples concrets. Les deux présentations ont été suivies de groupes de discussion.

* * *

Le secteur du patrimoine fait face à d'importants changements, alors que la responsabilité liée à la gestion de l'environnement historique est de plus en plus partagée entre autorités gouvernementales et autres parties prenantes, comme notamment l'urbanisme, le tourisme, le développement rural, la gestion forestière et le développement des infrastructures.

En Suède, une commission gouvernementale spécifique (Juin 2017) a demandé à dix agences publiques de produire des stratégies sur la manière dont ils pensent pouvoir gérer la prise en compte du patrimoine culturel dans leurs zones de compétence respectives. Afin de soutenir le travail de ces agences, le Conseil National du Patrimoine a mis en place un programme nommé [TVÄRS](#). En parallèle, le Conseil a réalisé qu'il était nécessaire de changer et d'adapter sa propre organisation, en interne. Travailler horizontalement à travers différents secteurs et diverses organisations implique de faire face à d'importants défis en termes de pédagogie pour les professionnels du patrimoine, ainsi qu'à une procédure complexe pour tout le monde. La réponse à la question « Qu'y a-t-il pour nous là-dedans ? » nécessite beaucoup de préparation. Expliquer que la culture et le patrimoine ont un effet positif ne suffit pas à aider les autres agences. Au contraire, la prise en compte du patrimoine et de ses enjeux de conservation implique une collaboration à long-terme et un support ciblé.

“Nous marchons sur la route
en même temps que nous la construisons. »

En Écosse, une nouvelle Stratégie pour l'Environnement Historique National, intitulée [Our Place in Time](#) (*Notre Place dans l'Histoire*) est actuellement mise en place, avec pour focus la créativité, la culture et l'environnement. La gestion du patrimoine ne se limite pourtant pas à ces zones de compétences. Dix des onze départements publics écossais engagent actuellement des dépenses directement liées à la gestion et à l'innovation des infrastructures du secteur culturel, environnemental et naturel. *Historic Environment Scotland* (HES) conseille, expertise et soutient ces agences publiques dans la compréhension du patrimoine culturel en tant qu'élément moteur du quotidien, et en quoi sa gestion doit être prise en

compte dans chaque prise de décision. Changer les perceptions et produire un discours cohérent relève d'un travail complexe, mais maintenant que les acteurs se sont accordés sur les objectifs à atteindre, ils commencent à percevoir les bénéfices d'une telle démarche. La voix des professionnels du patrimoine doit soutenir le développement des autres secteurs, mais cela nécessite beaucoup de proactivité et de persévérance. La stratégie n'est pas axée sur la manière dont le patrimoine doit faire face aux enjeux climatiques, mais de la manière dont tous les départements publics peuvent collaborer pour aller dans le même sens et confronter ensemble le changement climatique.

« Nous sommes ici pour permettre aux bonnes choses d'arriver, pas pour empêcher le reste de se produire. »

Avant de se séparer en plus petits groupes pour discuter des bénéfices éventuels et des conséquences d'une meilleure prise en compte du patrimoine dans d'autres domaines de décision, les membres ont eu l'opportunité de poser quelques questions à leurs collègues suédois et écossais. Deux enjeux principaux furent discutés : le risque d'une compétition avec les autres secteurs, et l'éventuel fantasme que pourraient représenter ces velléités d'horizontalité. L'expérience combinée de la Suède et de l'Écosse montre qu'introduire une approche intégrée et encourager une meilleure compréhension des bénéfices du patrimoine pour la société n'empêche pas la compétition avec d'autres secteurs, qui espèrent eux aussi être considérés davantage. Toutefois, des objectifs différents ne vous empêchent pas nécessairement d'essayer d'avancer dans la même direction. Vous pouvez soit définir des priorités communes, soit tenter d'atteindre un même but. Concernant la question du fantasme et le risque d'être simplement écarté du débat à la fin des discussions, il est important que le secteur public conserve son rôle d'équité. M. Paterson souligna ainsi la nécessité qu'ont les professionnels du patrimoine à être valorisés dans leur expertise, mais cela ne veut pas dire qu'il faut s'exonérer de tout compromis et de toute confrontation. À court-terme, les autorités du patrimoine perdront peut-être un peu de contrôle direct sur le travail de préservation, mais l'impact social et la compréhension du vrai potentiel sociétal de la gestion du patrimoine culturel pourra alors peut-être en bénéficier à long-terme.

* * *

QUESTION 1_

QUELS BÉNÉFICES TIRER DE NOUVELLE CETTE PRISE EN COMPTE ?

Résumé du Conseil National Suédois : Une compréhension globale des enjeux liés à l'environnement historique permet d'instaurer des procédures plus efficaces, d'accroître les financements et la notoriété du secteur patrimoine (atteindre les objectifs).

<p>Besoin d'un dialogue avec les autres secteurs</p> <p>Exécution dans un contexte financier délicat</p>	<p>Comprendre la manière dont fonctionnent les autres secteurs pour en tirer davantage de bénéfices</p>	<p>Une meilleure santé</p> <p>Apprendre des priorités des autres agences et potentiels partenaires</p>
--	--	--



QUESTION 2_

QUELS DÉFIS TRANSPARAISSENT À TRAVERS CETTE NOUVELLE PRISE EN COMPTE ?

Résumé du Conseil National Suédois : Partager la responsabilité de la gestion du patrimoine peut mener à une baisse d'autorité et d'influence, à un « éparpillement », ainsi qu'à davantage de bureaucratie.



* * *

Les membres de l'EHHF eurent ensuite un peu de temps libre avant de se diriger vers le Musée Vasa pour le traditionnel dîner. Le Conseil Suédois du Patrimoine avait réservé un authentique ferry à vapeur, récemment restauré, pour découvrir la baie Stockholm chemin faisant. Les membres de l'EHHF ont ensuite été accueillis par les Directeurs des Musées Nationaux de la Marine et des Transports et celui du Musée Vasa, pour une visite guidée et un verre de l'amitié.



**European Heritage Heads Forum
Galerie des Glaces – Stockholm Grand Hotel**



**Visite guidée
Vieille Ville - Gamla Stan**

Les membres de l'EHHF se réunirent donc pour une seconde journée de conférence, habituellement dédiée aux échanges avec les organisations internationales et à la session plénière du Forum, qui demeure quant à elle exclusivement accessible à ses membres.

Lars Amréus introduisit cette journée en remerciant tout d'abord les participants pour leurs contributions actives aux groupes de discussion, la veille. Il continua avec une brève revue du programme de la journée, rappelant à l'assemblée le nouveau format de discussion proposé aux organisations internationales. Cette année, le débat fut donc axé sur l'expérience de l'Année Européenne du Patrimoine Culturel (EYCH 2018). La Commission Européenne, le Conseil de l'Europe et Europa Nostra étaient invités à prendre part à la discussion. Les représentants d'autres organisations internationales étaient quant à elle bienvenues à assister à la discussion en tant qu'observateurs.

Enfin, et avant que la discussion ne débute concernant l'Année Européenne, les membres furent encouragés à faire bon usage de la session intitulée « News from the Heads », pendant la session plénière. Traditionnellement, ce moment est dédié à la présentation des nouveaux membres et à l'évocation de projets spécifiques et concrets réalisés par les administrations-membres.

THÈME III –

ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL : ET APRÈS ?

Commission Européenne, Conseil de l'Europe et Europa Nostra

La discussion avec les organisations internationales fut animée par le Directeur Général du Conseil National Estonien du Patrimoine M. Siim Raie. Avant qu'il ne cède la parole à son homologue allemand Dr. Uwe Koch, pour un bref résumé des conclusions du programme « Sharing Heritage » (*Partager le Patrimoine*), M. Raie invita les trois panelistes à le rejoindre : Mme. Erminia Sciacchitano, de la Direction pour l'Éducation et la Culture de la Commission Européenne ; Mme. Kathrin Merkle, Chef de la Division Culture et Patrimoine Culturel du Conseil de l'Europe ; et enfin M. Piet Jaspert, Vice-Président d'Europa Nostra.

M. Raie introduisit tout d'abord la discussion en proposant un point de vue sur les réflexions actuelles quant à la notion d'identité culturelle, quant à la potentialité d'un sentiment d'appartenance à l'Europe, et enfin au rôle des professionnels du patrimoine à cet effet. Reconnaissant que « l'Année Européenne du Patrimoine Culturel est désormais derrière nous », le directeur Estonien posa d'emblée plusieurs questions aux panelistes : « Et après ? Comment nous en sommes-nous sortis ? Devrions-nous poursuivre et comment ? » Bien qu'éminemment philosophiques, ces questions impliquent également une approche tout à fait pragmatique et critique. Questionner ainsi le concept d'identité européenne signifie que nous nous intéressons à la définition même de « l'Européanité » : Comment nous définissons-nous en tant qu'Européens ? Comment concilier avec les autres qui se revendiquent eux aussi de l'Europe ? Comment évaluer ceci ? L'une des questions cruciales, selon M. Raie, est de savoir si cette initiative (EYCH 2018) a effectivement permis à des peuples différents de se sentir simultanément considérés, connectés, distincts, compétents et positivement inclus.

* * *

Dr. Uwe Koch, Directeur du Conseil National Allemand du Patrimoine et l'un des partenaires clés de la mise en œuvre de l'EYCH 2018, a ensuite présenté certaines des conclusions les plus importantes, à ses yeux, de l'initiative [Sharing Heritage](#). M. Koch fit premièrement état du très grand nombre de projets et d'événements qui se sont déroulés en Allemagne dans le cadre de l'Année Européenne, et de la manière dont les autorités publiques évaluent actuellement les retombées. Il souligna le haut niveau de participation au niveau Européen, la grande variété d'acteurs impliqués dans la célébration du patrimoine culturel et la manière dont, selon lui, le patrimoine peut devenir un paramètre essentiel dans la définition d'une identité commune.

Le Sommet Européen pour le Patrimoine Culturel, qui s'est tenu à Berlin en Juin 2018, fut mentionné comme l'un des événements phares de l'Année Européenne. M. Koch rappela à ses collègues de l'EHHF « l'Appel de Berlin », une initiative censé alerter le monde politique et l'opinion publique quant à la nécessité d'une meilleure intégration du patrimoine culturel dans les mesures européennes. Selon le directeur allemand, « l'EYCH n'est pas seulement une initiative institutionnelle ». Tant de peuples ont reconnu dans l'Europe une maison pour les accueillir, et cherchent aujourd'hui des moyens de s'identifier à elle. Les acteurs rassemblés sous la bannière de l'Année Européenne proposent de concevoir l'Europe comme la réponse la plus concrète qui puisse être formulée à cet égard. Quelles sont, alors, les conclusions les plus importantes de cette initiative ?

- 1/ Cela s'est effectivement produit !**
- 2/ Cela a atteint des millions de personnes.**
- 3/ Cela a mobilisé au niveau local, régional, national et européen.**
- 4/ De nouvelles manières de penser le patrimoine ont été mises en valeur.**
- 5/ Des personnes de tous horizons ont été rassemblées.**
- 6/ Le patrimoine a été communément reconnu comme une responsabilité partagée.**
- 7/ Cela a marqué un tournant véritable dans la reconnaissance du travail et de l'investissement à long-terme des professionnels du patrimoine culturel.**

Selon le Dr. Koch, l'Année Européenne fait sens dans la mesure où elle a permis d'adresser un même message à une grande diversité d'acteurs, du public aux dirigeants politiques.

* * *

M. Raie a ensuite initié la discussion avec les panelistes, en concentrant le débat sur la gestion du patrimoine culturel et les potentielles suites à donner à l'énergie, au sentiment et à l'élan qui ont caractérisé l'Année Européenne. La discussion s'est très vite orientée vers les enjeux de définition de la culture européenne. Les participants aux débats s'exprimèrent sur la grande diversité au sein de l'Europe et s'accordèrent sur le fait que l'idée d'une culture européenne demeurera une question cruciale pour quiconque s'intéressera à son futur.

Les panelistes discutèrent ensuite de l'héritage de l'Année Européenne en accentuant les aspects démocratiques de cette initiative, et plus spécifiquement encore la participation de la société civile et des jeunes générations. Les membres de l'EHHF orientèrent ensuite leurs questions sur la responsabilité des professionnels du patrimoine quant à ce type d'initiatives.



Photo credit: Henrik Löwenhamn - Riksantikvarieämbetet

* * *

M. Raie résuma brièvement la discussion en pointant notamment l'importance de la communication et de l'éducation dans ce type d'initiative. Il faut en effet beaucoup de résilience et de travail pour que le véritable message soit entendu : le patrimoine culturel n'est pas seulement une question de préservation et de conservation, il s'agit tout d'abord de notre histoire commune, d'une responsabilité qui nous incombe, et de la manière dont nous pourrions construire une société plus ouverte inclusive pour chacun.

SESSION PLENIÈRE DE L'EHHF – RAPPORTS ANNUELS DES SOUS-COMITÉS DE L'EHHF ET DU SECRÉTARIAT PERMANENT

La session plénière de l'EHHF est l'occasion d'écouter les deux sous-comités présenter leurs rapports annuels respectifs : le European Heritage Legal Forum (EHLF) et le Groupe de Travail sur l'Economie et les Statistiques. Pour plus d'information, merci de consulter le Rapport Annuel 2018, ou directement le [site web de l'EHHF](#).

EUROPEAN HERITAGE LEGAL FORUM

Le président du groupe de travail et Conseiller Juridique Wolfgang Karl Göhner (Bureau de Conservation de Bavière), fut très heureux de présenter les activités récentes du [Legal Forum](#) aux membres de l'EHHF. M. Göhner rappela tout d'abord, comme il le fit également au Luxembourg l'année précédente, le peu de menaces auxquelles le patrimoine a dû faire face durant les cinq dernières années, ce qui explique en grande partie le peu d'informations restituées par le groupe de travail.

L'activité principale du comité depuis la dernière réunion annuelle de l'EHHF s'est concentrée autour du Sommet Culturel pour le Patrimoine Culturel, qui s'est tenu à Berlin au

mois de Juin 2018, dans le cadre de l'Année Européenne. À cette occasion, l'EHLF a pu accueillir ses nouveaux membres et engagé une réflexion sur le mandat du comité, ou plus précisément, sur ses grandes lignes conductrices et la manière dont les choses sont organisées en interne. La principale question, d'une année à l'autre, demeure celle de la participation : qui sont les membres ? Comment renouveler un comité sans une participation active ? And comment attirer de nouveaux délégués, notamment d'Europe du Sud ?

Le président du comité a ensuite présenté quelques cas dans lesquels l'EHLF a identifié de potentielles menaces pour le patrimoine culturel, principalement dans les domaines de la construction et des matériaux de traitement (cf. Rapport Annuel EHHF 2018).

GROUPE DE TRAVAIL SUR L'ÉCONOMIE ET LES STATISTIQUES

Le rapport des activités du [Groupe de travail](#) depuis la dernière réunion annuelle commença également avec un point sur les membres. Le président Paul Mahringer, Adjoint en charge de la Préservation des Monuments au sein de l'autorité autrichienne du patrimoine (Bundesdenkmalamt), a fait état de 13 membres et six rencontres au total, entre Bruxelles et Vienne. Le nombre croissant de réunions s'explique notamment par l'engagement de la Task Force vis-à-vis de l'Analyse Ciblée ESPON, conduite depuis plus d'un an. Le sous-comité a en effet suivi de près une étude sur l'impact économique du patrimoine culturel sur la société. M. Mahringer insista sur l'importance de la méthodologie dans ce contexte, et combien le Groupe de travail a dû faire face à un manque de données à l'échelle européenne.

L'ancien président Terje Nypan compléta la présentation du projet ESPON en tant que principale partie prenante. M. Nypan souligna le mandat du Groupe de travail, censé créer une méthodologie commune pour la collecte de données. Grâce au projet ESPON, cet objectif est maintenant atteint. Le cadre a été posé puis testé, il fonctionne mais il faut désormais l'améliorer.

Enfin, les membres du comité ont présenté un second projet proposé par ESPON pour poursuivre le travail engagé, un projet ambitieux et pour lequel la collecte de données deviendraient obligatoires à l'échelle nationale. Cette seconde étude irait encore plus loin en incluant des indicateurs de bien-être, au-delà des simples facteurs économiques utilisés initialement. Bien que cela semble complexe, les Ministres auront à s'impliquer davantage à l'avenir. Les membres de l'EHHF ont approuvé l'idée que le groupe de travail poursuive sa collaboration avec ESPON, après avoir écouté Paul Mahringer et Terje Nypan présenter l'intérêt d'une plus grande participation et d'une meilleure communication au sein du comité.

LE SECRÉTARIAT PERMANENT

Le rapport complet du Secrétariat permanent de l'EHHF est disponible au sein du Rapport Annuel 2018.

Le Secrétaire Cyril Meniolle de Cizancourt proposa un état des lieux budgétaire sur le fonctionnement du secrétariat après les trois premières années de son mandat, maintenant que cette première période touche à sa fin.

Le secrétaire souligna le bon équilibre du budget et invita les membres à considérer un nouvel engagement pour la prochaine période de trois ans 2020-21-22. Des lettres d'engagements sont déjà disponibles et seront collectées avant la fin de l'année.

Enfin, et après un vote des membres de l'EHHF, la troika a annoncé le renouvellement du contrat de leur secrétaire à temps-partiel pour les trois prochaines années.

NEWS FROM THE HEADS – COMMUNICATION DE DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS ET D'ENJEUX SPÉCIFIQUES PAR LES MEMBRES DE L'EHHF

SUISSE

Le Chef de Section du Patrimoine Culturel (Bureau Fédéral de la Culture) et ancien membre de la Troika M. Oliver Martin a souhaité présenter la prochaine [Conférence de Davos](#), qui se tiendra à Genève les 4 et 5 Novembre 2019, en insistant sur le concept de Qualité. M. Martin a rappelé la Déclaration de Davos concernant la Culture du Bâti à ses collègues et homologues. Si la dernière édition a trouvé un écho politique, cette nouvelle conférence sera davantage scientifique.

M. Martin, qui préside également le Conseil de l'ICCROM, a saisi cette opportunité pour rappeler aux membres de l'EHHF la réforme interne qui est actuellement mise en œuvre, et s'est tenu à leur disposition pour répondre à leurs éventuelles questions.

HOLLANDE

L'Agence pour le Patrimoine Culturel hollandais a présenté son nouveau projet de journal digitale à destination des professionnels du patrimoine, appelé [European Heritage Tribune](#). Cette plateforme vise à rassembler les dernières actualités et à collecter les meilleures pratiques à travers toute l'Europe, notamment en ce qui concerne l'héritage de l'Année Européenne 2018. Des résumés des différentes sources et contenus seront disponibles.

L'EHF a été inspiré d'une initiative néerlandaise intitulé « Voice of Heritage » (La Voix du Patrimoine), et qui existe depuis une dizaine déjà. Chacun est libre de s'inscrire gratuitement, mais il est aussi possible de soutenir le projet au nom de son administration, de le rejoindre en tant que partenaire ou simplement de contribuer en donnant des contacts utiles pour faciliter la circulation de l'information.

GRÈCE

La nouvelle directrice du [Directoire pour les Antiquités et le Patrimoine Culturel](#) grec, Mme. Polyxeni Adam-Veleni, qui participait pour la première fois à l'EHHF, a souhaité adresser ses profonds remerciements pour la manière dont elle a été accueillie par les autres membres.

Elle a ensuite présenté son administration en quelques mots, en insistant sur la stratégie du Ministère en place quant à la création d'un dialogue avec la société civile et la promotion du patrimoine culturel à destination des communautés. L'Année européenne du Patrimoine Culturel a représenté une grande opportunité pour la Grèce, en ce qu'elle a rassemblé une grande diversité d'acteurs et attiré de nombreux citoyens. Cette initiative a également permis de mettre en œuvre de nouveaux partenariats, à travers une programmation spécifique.

Enfin, Mme. Adam-Veleni fut très heureuse d'annoncer la candidature d'Athènes pour l'accueil d'une future réunion annuelle de l'EHHF.

ESPAGNE

La nouvelle représentante du [Ministère Espagnol de la Culture](#), en charge du patrimoine culturel et des relations européennes, Mme. Monica Redondo Alvarez, a également exprimé sa gratitude d'avoir pu participer à ce Forum, ainsi que son souhait sincère de voir l'Espagne s'investir davantage vis-à-vis de l'EHHF dans un futur proche.

ROUMANIE

Le Directeur Général de [l'Institut du Patrimoine National Roumain](#), M. Stefan Balici, a rappelé aux membres de l'EHHF la conférence sur les standards de qualité qui s'est tenue récemment en Roumanie. M. Balici a ainsi profité de l'opportunité pour remercier les administrations qui ont répondu positivement à son invitation, en insistant sur la très belle participation globale (plus de 180 au total).

M. Balici a enfin invité ses homologues à prendre connaissance des conclusions de cette conférence et à continuer de collecter les études et données nécessaires au développement de meilleures pratiques, afin de renforcer le travail de nos institutions et de créer davantage de collaborations.

POLOGNE

Le nouveau directeur du Conseil National du Patrimoine Polonais, M. Bartosz Skaldawski, a présenté les projets marquants réalisés par son administration au cours de l'année écoulée, et notamment la [conférence internationale sur la reconstruction](#) (Warsaw Recommendation).

M. Skaldawski a également mentionné le classement récent de Varsovie à la liste du Patrimoine International Immatériel ; la collection de données pour le patrimoine immobilier dans le cadre d'un projet de trois ans soutenu par l'Europe ; et enfin le nouveau programme stratégique pour la préservation des monuments, qui est actuellement mis en œuvre par le Ministère de la Culture.

PASSATION TROIKA – LUXEMBOURG – SUÈDE – ESTONIE – ÉCOSSE ...

DATE À RETENIR ! 15^{ème} RÉUNION ANNUELLE DE L'EHHF À TALLIN, 27-30 MAI 2020

Note: Changement de dates !! Initialement, la réunion a été annoncée les 20-22 Mai !

Lars Amréus remercia tout d'abord Patrick Sanavia pour la réunion du Luxembourg et pour l'excellente collaboration au sein de la Troika, avant de passer la main à l'Estonie.

Le Directeur Général du [Conseil National Estonien du Patrimoine](#), M. Siim Raie, présenta brièvement la prochaine réunion annuelle, qui se tiendra à Tallin du 27 au 30 Mai 2020. Le programme demeurera proche de ce à quoi les membres de l'EHHF sont habitués, au détail près qu'une partie des discussions se tiendront à Haapsalu, un château de la côte ouest qui fut récemment réouvert en tant que musée. M. Raie invita les membres de l'EHHF à partager leurs attentes avec lui et les autres membres de la Troika. Il annonça enfin le thème principal retenu pour l'an prochain : la Reconstruction, en expliquant combien ce type d'enjeux pouvaient devenir problématiques pour chacune des autorités compétentes en matière de patrimoine.

Avant la clôture officielle de la réunion, un nouveau membre de la troika a été présenté. En 2021, le pays hôte de la 16^{ème} édition de l'EHHF sera l'Écosse, sous la direction de M. Alex Paterson, *Chief Executive* de [Historic Environment Scotland](#). Jusqu'à la prochaine réunion, la Troika sera composée de la Suède, de l'Estonie et de l'Écosse.

14^{ème} Réunion Annuelle de l'EHHF – Synthèse
Copyright: Swedish National Heritage Board, EHHF
Photo credit: Henrik Löwenhamn - Riksantikvarieämbetet

EUROPEAN
HERITAGE
HEADS
FORUM

CONTACT_ SECRÉTARIAT PERMANENT DE L'EHHF
Cyril Meniolle de Cizancourt
Administrative Secretary
secretariat@ehhf.eu
www.ehhf.eu